

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Mobile : la revue d'éducation physique et de sport |
| Herausgeber: | Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école |
| Band: | 5 (2003) |
| Heft: | 3 |
| Artikel: | Pour des médailles propres |
| Autor: | Bader, Simone |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-996032 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Projet «Sport d'élite sans dopage»

Pour des médailles propres

Dans le cadre du projet «Sport d'élite sans dopage», 20 athlètes suisses triés sur le volet participent à une étude visant à prouver qu'il est possible, dans les sports d'endurance, d'évoluer au plus haut niveau sans se doper.

Simone Bader

Ces dernières années, l'image et la crédibilité du sport d'élite ont été gravement ternies par de multiples scandales liés au dopage. Le public s'interroge sur la validité des performances réalisées dans les compétitions internationales, notamment dans les sports d'endurance depuis que l'EPO (érythropoïétine) fait parler d'elle. D'où le projet de l'Institut des sciences du sport (ISS) de l'Office fédéral du sport à Macolin et du Laboratoire suisse d'analyse du dopage à Lausanne (LAD): démontrer scientifiquement qu'il est possible, sans se doper, d'obtenir des performances dignes des podiums internationaux. Vingt athlètes suisses pratiquant des sports d'endurance au niveau national ou international sont associés à ce travail de recherche.

Analyses d'urine et prélevements sanguins

On sait que les contrôles antidopage réalisés uniquement à partir d'analyses d'urine permettent difficilement de détecter certaines substances dopantes: ces dernières, structurées comme les hormones naturelles, se dégradent rapidement (quelques heures en moyenne). L'ISS et le LAD recourent donc aussi, dans le cadre de leur étude, à des prélevements

sanguins. Ceux-ci ont lieu à intervalles réguliers, quatre fois par an, en même temps que les analyses d'urine, ce qui permet d'enregistrer un certain nombre de paramètres caractéristiques. Le calendrier de ces prélevements est fixé à l'avance avec les athlètes, sur un mode plus ou moins similaire à la surveillance médicale instaurée depuis quelques années déjà par l'Union cycliste internationale (UCI). L'objectif consiste à déterminer les fluctuations naturelles de certains paramètres clés (par ex. hématocrite, hémoglobine ou réticulocytes) afin de pouvoir ensuite mieux déceler des manipulations telles que le dopage à l'EPO.

En outre, ce relevé permet d'effectuer deux types de comparaisons: l'une consiste à mesurer l'évolution des paramètres d'un même athlète tout au long d'une saison, et l'autre à mettre en parallèle les paramètres des différents athlètes.

Pas de sanctions directes

Si ces tests révèlent des valeurs anormales, laissant supposer un recours à des substances interdites, l'athlète concerné n'est pas sanctionné mais il est exclu de l'étude.

Par ailleurs, en plus des prélevements annoncés, plusieurs analyses d'urine sont effectuées à l'improviste d'entente

Détail des analyses

Paramètres clinico-chimiques: Na, K, Ca, Cl (électrolytes); ferritine (métabolisme du fer); CRP (syndromes inflammatoires); protéines totales (syndromes inflammatoires, besoins nutritifs); ASAT, ALAT, gamma-GT, phosphatase alcal., bilirubine, créatinine, urée (valeurs du foie et des reins); cortisol basal; testostérone; cholestérol; HDL; triglycérides; glucose; TSH; albumine.

Hémogramme: érythrocytes, indice d'érythrocytes, leucocytes, thrombocytes, réticulocytes, hémoglobine, hématocrite.

Analyse d'urine: contrôle antidopage complet; corticostéroïdes, EPO; HES; divers tests rapides.

Les champions de la transparence

Athlétisme: Christian Belz, André Bucher et Viktor Röthlin.

Cyclisme: Michael Albasini, Martin Elmiger, Thomas Frischknecht et Christoph Sauser.

Triathlon: Simone Bürli, Sibylle Matter, Christoph Mauch et Nicola Spirig.

Ski de fond: Reto Burgermeister, Natascia Leonardi-Cortesi, Seraina Mischol et Andrea Senteler.

Course d'orientation: Thomas Bührer, Martina Fritschy, Vroni König-Salmi, Simone Luder et Matthias Niggli.

avec la Commission technique de lutte contre le dopage de Swiss Olympic. Les résultats de ces analyses sont inclus dans l'étude, mais pour le reste, ils sont traités exactement comme des contrôles antidopage ordinaires. Si durant l'étude, un athlète est testé positif lors d'un contrôle antidopage officiel, il se voit sanctionner selon les règlements en vigueur.

Passeport d'athlète

La surveillance médicale de longue durée comprise dans ce projet présente en outre des avantages pour l'athlète: elle permet de détecter à temps certains facteurs nuisant à la performance, tels le surentraînement, les carences en vitamines ou en sels minéraux, les inflammations, etc.

Chaque athlète reçoit un document similaire à celui délivré par l'Agence mondiale antidopage (AMA), dans lequel sont consignés les résultats de tous les examens et contrôles: tant les contrôles médicaux réalisés dans le cadre du projet que les contrôles antidopage réalisés lors des entraînements et des compétitions. Les athlètes peuvent présenter ce passeport à des sponsors potentiels ou aux médias, pour prouver que leurs résultats font l'objet d'une étroite surveillance.

m

Personne de contact: Simone Bader,

Office fédéral du sport, Section prévention du dopage, 2532 Macolin.

E-Mail: simone.bader@baspo.admin.ch